

DOUGLAS GORDON



Né en 1966 à Glasgow en Ecosse
Vit et travaille à Glasgow
Vidéos, installations, photographies

Nombre d'œuvres répertoriées dans la Collection : 53

CITATIONS DE L'ARTISTE

«Je peux faire des investigations spécifiques dans des territoires qui ont à voir avec la mémoire (ou avec son dysfonctionnement).»

QUI EST-IL ?

Douglas Gordon est un artiste écossais. Il naît et grandit à Glasgow où il étudie les arts, puis il poursuit ses études à la Slade School of Art à Londres. Il présente sa première exposition personnelle en 1986 et obtient le Turner Prize en 1996. C'est la première fois que ce dernier est attribué à un artiste vidéo.

Reconnu depuis les années 1990 sur la scène internationale, **le travail de Douglas Gordon conjugue vidéos, installations, photographies ou textes muraux dans une œuvre qui trouve son inspiration dans l'art conceptuel, le cinéma, la littérature ou la culture rock.** Son œuvre est protéiforme et rejette toute notion de style personnel.

L'artiste travaille sur **l'appropriation des images** qui proviennent aussi bien de la pop culture que de références autobiographiques, en les détournant, parfois pour les remettre en scène en déconstruire la narration ou en modifier le sens. **La notion de dualité est très présente dans son travail** : le bien et le mal, la lumière et l'obscurité, la vie et la mort etc. Ces notions s'entremêlent dans son art, se dupliquent et se répondent. L'univers artistique de Douglas Gordon privilégie la multiplicité des sens et révèle une ambiguïté volontaire.



Douglas Gordon, *Never Never*, 2000
(écouter l'audio au bas de la fiche)

Son œuvre la plus célèbre, *24 Hour Psycho* (1993), est une projection au ralenti du film d'Alfred Hitchcock, de façon à ce qu'il atteigne une durée de vingt-quatre heures. Ce procédé simple engendre à la fois frustration avec une temporalité distendue et la perte de narration abolissant de fait ce qui constitue le cœur du film : le suspense, fascination par les images, la durée et le mouvement étiré à l'extrême et impossibilité d'une expérience totale de l'œuvre par le spectateur.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Self Portrait of You+Me

Collage

Avec l'ironie et l'humour noir qu'on lui connaît, Douglas Gordon place sur un miroir des photographies brûlées de célébrités du cinéma français des années 50 ou 70 qu'il admire. **Il interroge ainsi la mémoire collective avec ces stars que l'on idéalise et que l'on porte en icône.** Leur visage partiellement brûlés à la bougie deviennent fantomatiques parfois même difficilement reconnaissables. **Le titre *Self Portrait of You+Me* implique le visiteur et le place au centre de l'œuvre.**

Le portrait de la star apposé sur un miroir laisse apparaître notre propre reflet. En se référant au proverbe *les yeux sont les miroirs de l'âme*, Douglas Gordon explore l'une des thématiques qui lui est chère. **Celle de la dualité des êtres humains, de la tension entre les forces contraires comme la vie et la mort ou le bien et le mal.**



Douglas Gordon, *Self portrait of You+Me*, 2006

RESSOURCES ANNEXES

À LIRE

Douglas Gordon parle de la signification de ces tatouages dans [cet article](#) de Libération

À VOIR

La réalisation des installations de Douglas Gordon sur [cette vidéo](#)

Le film réalisé par l'artiste : *Zidane, un portrait du XXIème siècle* (2004)

LES RÉFÉRENCES DE L'ARTISTE

Musique :

- The Smiths - *There's a light that's never goes out* (1986)
- Mogwai - *Black Spider* (2006)

Littérature :

- Valdimir Nabokov - *Lolita* (1955)
- James Joyce - *Ulysse* (1922)

Cinéma :

- Alfred Hitchcock - *Pyschose* (1960)
- Victor Flemming - *Dr Jekyll et Mr Hyde* (1946)

Un commentaire audio à écouter :



Adulte



Fripon

PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

- le corps
- l'autoportrait
- la dualité

POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

- se représenter
- la culture populaire
- le jeu dans l'art
- L'interactivité dans l'art